

—Comment trouvez-vous l'expression de mon visage? me demanda S.... avant d'arriver au parloir.

—Lugubre, mon cher, on dirait d'un condamné qui marche à l'échafaud.

—Très-bien! très-bien! s'écria S.... avec satisfaction, je vois que je mètirerai d'affaire. L'illustre littérateur, mettant alors la main sur le bouton de la porte du parloir, commença à fredonner d'une voix étouffée et sépulcrale les vers de la romance si connue de l'*Hirondelle* et du *Prisonnier*. Puis poussant la porte, il s'avança d'un air désespéré vers son créancier. Ce dernier, qui portait une bonne et honnête figure de brave homme, rougit en apercevant sa victime; je crus même qu'il se retenait pour s'empêcher d'aller-lui serrer la main.

—Monsieur, lui dit-il doucement, ne voyez, je vous en prie, dans ma visite ni une insulte ni un motif d'irritation. Je viens à vous avec les meilleures intentions du monde, et surtout avec des prétentions tellement raisonnables, qu'il me paraît impossible que nous ne finissions pas par tomber d'accord. Votre manque absolu de fortune me fait....

—Pardonnez-moi de vous interrompre, monsieur, dit alors S.... d'une voix altérée et en roulant ses yeux d'une façon toute dramatique; mais il m'est impossible de supporter plus long-temps vos railleries.... Votre ironie, en ces lieux, est plus que de l'inhumanité, elle est une insulte.... et une insulte gratuite et de fort mauvais goût....

—Monsieur, je vous proteste....

—Trêve de protestations! s'écria S.... de plus en plus furieux. Si je n'avais pas un oncle âgé de quatre-vingt-douze ans, malade, prêt à mourir, et qui m'eût laissé toute sa fortune.... peu de chose, de quoi vivre cependant, 7,547 liv. de rentes.... vous ne seriez pas venu insulter à ma douleur....

—Ah! vous avez un oncle de quatre-vingt-douze ans dont vous héritez! s'écria à son tour le créancier sans pouvoir dissimuler sa joie; croyez que j'ignorais cette circonstance.... sans cela....

—Est-ce qu'un créancier ignore jamais ces sortes de choses!... Enfin, monsieur, puisque vos intentions sont bonnes, dites-vous, je ne demande pas mieux que de m'entendre avec vous.... Je consentirai à tout, je passerai par toutes vos conditions pour recouvrer ma chère liberté.... ma liberté, sans laquelle je ne puis vivre!... Parlez.

—Du moment que vous voyez des pièges et des insultes jusque dans mes paroles les plus bienveillantes, je me retire, monsieur, répondit le créancier, dont la contenance débonnaire avait fait place à un air froid et réservé.

—Monsieur, je vous en supplie, écoutez-moi, s'écria S.... J'ai eu peut-être tort, j'en conviens....

—C'est inutile; je reviendrai vous voir à la mort de votre oncle.... En attendant, je vous souhaite de la santé et de la résignation. Monsieur, votre très-humble serviteur.

—Eh bien! que pensez-vous de la scène de l'oncle? me demanda mon ami S.... radieux, après le départ de son créancier. Est-ce bien inventé?... Victoire! voici mon séjour à Clichy assuré pour long-temps....

Au sortir du parloir, nous allâmes nous asseoir sur un banc, dans le jardin. De belles jeunes femmes, d'élégants jeunes gens, des enfants joyeux jouant au cerceau, se promenaient et fumaient de tous côtés. C'était, sauf les bonnes entabliers blancs en moins et la fumée de tabac en plus, une véritable succursale des Tuileries.

Quelques figures sombres et pâles, figures aux traits caractéristiques et marqués du sceau de la fatalité, déparaient seules ce charmant aspect.

—Quels sont donc ces gens-là qui semblent errer ainsi que des âmes en peine? demandai-je à mon ami S....

—Rien, moins que rien, me répondit-il; des imbéciles qui ont combattu pendant toute leur vie contre le destin, qui n'ont jamais connu ni joies ni plaisirs, pour qui